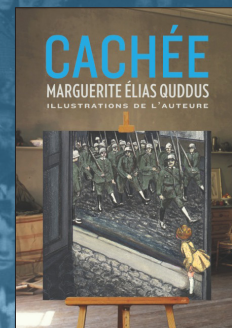
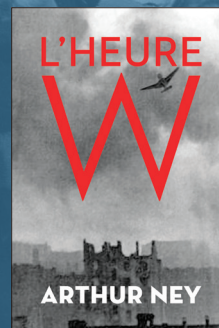
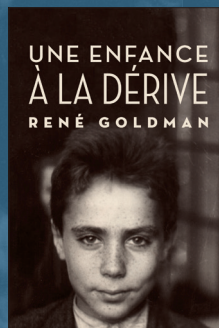


PROGRAMME ÉDUCATIF

ENFANTS CACHÉS, IDENTITÉ ET HOLOCAUSTE:

SURVIVRE EN MARGE DE LA CATASTROPHE



GUIDE DE L'ENSEIGNANT

LE PROGRAMME DES MÉMOIRES
DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE
DE LA FONDATION AZRIELI

Fondation
Azrieli
Foundation



« ...pour tous les enfants cachés, témoigner en écrivant le récit de leur vie clandestine est donc capital tant au niveau individuel que collectif.

Au niveau individuel, parce que pour véritablement faire face à la réalité douloureuse de ces années de séparation et de peur, il faut pouvoir en parler...

Au niveau collectif, témoigner importe parce que les générations futures ont le devoir d'apprendre toutes les leçons de la guerre : le pourquoi et le comment du conflit, mais aussi la valeur morale de ceux impliqués dans ce conflit...»

— NAOMI AZRIELI ET ELIZABETH LASSERRE,
EXTRAIT DE L'INTRODUCTION DES MÉMOIRES *CACHÉE*
PAR MARGUERITE ÉLIAS QUDDUS

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
LEÇON 1 : INTRODUCTION AUX THÈMES DE L'HOLOCAUSTE ET DES ENFANTS CACHÉS.....	3
LEÇON 2 : PARCOURS DÉCOUVERTE SUR LA BIOGRAPHIE DES AUTEURS.....	6
LEÇON 3 : DISCUSSION SUR LA NOTION D'IDENTITÉ.....	7
LEÇON 4 : ANALYSE DE SOURCES PRIMAIRES ILLUSTRANT LA PROPAGANDE ET LES PERSÉCUTIONS	8
LEÇON 5 : OPTION A - RÉDACTION D'UN ARTICLE DE PRESSE.....	16
LEÇON 5 : OPTION B - CRÉATION D'UNE LIGNE DU TEMPS	18
LEÇON 6 : DISCUSSION COLLECTIVE ET RÉFLEXION.....	19
CORRIGÉ DES EXERCICES	ANNEXE 1

ENFANTS CACHÉS, IDENTITÉ ET HOLOCAUSTE : SURVIVRE EN MARGE DE LA CATASTROPHE¹

INTRODUCTION

Le Programme éducatif enseigne aux étudiants l'histoire de l'Holocauste à travers les récits de survivants qui, enfants, ont dû entrer dans la clandestinité pour survivre au génocide. Après la guerre, ces survivants ont immigré au Canada et ont rédigé leurs mémoires racontant les épreuves qu'ils avaient traversées. Chaque étudiant(e) devra lire les mémoires d'un(e) survivant(e) et utilisera la plateforme numérique Re:Collection pour explorer les « *recollections* » (courtes vidéos, extraits de mémoires, photos et artefacts) relatives à leur auteur(e). À travers des discussions en groupe, les étudiants s'intéresseront à la notion d'identité afin de comprendre comment les individus ont, dans le passé, forgé leur identité, comment celle-ci a été stigmatisée et effacée durant l'Holocauste, et quelles ont été les répercussions à long terme, qui ont continué d'affecter les survivants après leur arrivée au Canada. Ensemble, les étudiants analyseront des sources primaires afin de prendre conscience que la montée de la discrimination et la persécution ont contraint les Juifs à entrer en clandestinité. Suivant la discipline enseignée, les étudiants devront rédiger un article de presse ou créer une ligne du temps. À l'issue du Programme éducatif, les étudiants seront en mesure de saisir la diversité des expériences vécues par les enfants cachés durant l'Holocauste, et seront amenés à présenter une réflexion critique sur le bien-fondé et les limites du témoignage dans l'enseignement de cette page d'histoire.

DURÉE DU PROGRAMME :

Le Programme éducatif est constitué de six leçons, chacune pouvant être complétée durant une séance. Si possible, les élèves termineront la lecture qui leur a été assignée avant la Leçon 3.

Certaines activités peuvent être réalisées sous la forme de devoirs individuels ou en groupe : la Leçon 2 (**Feuille d'exercices N°2 : Parcours découverte sur la biographie de l'auteur**), la Leçon 5 (**Feuille d'exercices N°4A : Rédaction d'un article de presse et Feuille d'exercices N°4B : Création d'une ligne du temps**), ainsi que la tenue d'un journal de réflexion personnelle tout au long du Programme (**Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**).

RESSOURCES INCLUSES DANS LE PROGRAMME ÉDUCATIF :

- Le guide de l'enseignant (incluant un corrigé des exercices. Voir **Annexe 1**)
- Les guides de lecture et les feuilles d'exercices destinés aux étudiants
- Les mémoires (un par étudiant). Nous encourageons l'implication des étudiants dans le choix des mémoires qu'ils liront. Divisez la classe en cinq groupes et attribuez aux élèves de chaque groupe l'un des ouvrages suivants :
 - Judy Abrams, *Retenue par un fil*
82 pages, à partir de 12 ans
 - Claire Baum, *Le Colis caché*
76 pages, à partir de 12 ans

¹ La citation « en marge de la catastrophe » est de Saul Friedländer qui, enfant, a survécu à la guerre en se cachant en France, et est devenu plus tard un éminent historien spécialiste de l'Holocauste. L'auteur de mémoires René Goldman, qui a vécu caché en France dans des circonstances semblables à celles de Saul Friedländer, a intégré cette citation dans un passage évoquant sa difficulté à comprendre le fait qu'il ait lui-même survécu, alors que ses proches ont été assassinés durant l'Holocauste.

- René Goldman, *Une Enfance à la dérive*
Uniquement les 7 premiers chapitres, à partir de 16 ans
- Arthur Ney, *L'Heure W*
94 pages (les pages sélectionnées uniquement), à partir de 14 ans
- Marguerite Élias Quddus, *Cachée*
140 pages avec illustrations (les pages sélectionnées uniquement), à partir de 12 ans

Les ouvrages ont été classés par catégories d'âge selon leur contenu et non selon le niveau de lecture requis.

Dans l'idéal, chaque étudiant lira les pages qui ont été sélectionnées dans chacun des mémoires. **Cependant, les étudiants pourront également explorer la page de leur auteur(e) sur la plateforme Re:Collection pour rassembler suffisamment d'informations sur l'expérience vécue par celui(elle)-ci, et compléter ce Programme éducatif.**

MATÉRIEL POUR LA SALLE DE CLASSE :

Pour la Leçon 2, chaque groupe devra avoir accès à une tablette ou un ordinateur connecté(e) à Internet, avec une résolution de l'image à 100%.

Pour la Leçon 5, chaque étudiant devra avoir accès à une tablette ou un ordinateur connecté(e) à Internet, avec une résolution de l'image à 100%.

Pour les Leçons 4, 5 et 6, la salle de classe devra être équipée d'un projecteur et d'un écran connecté à Internet.

APPROCHE PÉDAGOGIQUE :

Notre approche pédagogique se base sur les travaux respectifs de Peter Seixas, professeur émérite à la faculté d'éducation de l'Université de Colombie-Britannique et directeur du [Projet de la pensée historique](#), et de Stéphane Lévesque, professeur à la faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et directeur du [Laboratoire d'histoire virtuelle](#). Tout en apprenant sur un événement historique ayant marqué le monde et impliqué le Canada de façon significative, les étudiants développeront leurs aptitudes à la pensée historique et critique. Sous l'objectif d'apprentissage exposé au début de chaque leçon, apparaît un énoncé des [outils de la pensée critique](#) et des [concepts de la pensée historique](#), mis en pratique au cours cette leçon

QUI SOMMES-NOUS ?

Le Programme des Mémoires de Survivants de l'Holocauste a vu le jour en 2005 afin de rassembler, conserver et diffuser les mémoires et journaux rédigés par des survivants de l'Holocauste qui ont émigré au Canada. Le Programme est animé par la conviction que chaque survivant a une histoire unique à raconter, et que de telles histoires occupent une place importante dans l'enseignement de la tolérance. Elles mettent en garde contre le danger de se terrer dans le silence lorsqu'on est confronté aux préjugés qui peuvent avoir cours dans une société aussi variée et multiculturelle que la nôtre.

LEÇON 1 : INTRODUCTION AUX THÈMES DE L'HOLOCAUSTE ET DES ENFANTS CACHÉS

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE : DOTER LES ÉTUDIANTS DE SUFFISAMMENT DE CONNAISSANCES DU CONTEXTE HISTORIQUE POUR LEUR PERMETTRE DE TERMINER LE PROGRAMME ÉDUCATIF ET DE COMPRENDRE LES EXPÉRIENCES PROPRES À CHAQUE AUTEUR(E), RELATÉES DANS LES MÉMOIRES.

OUTIL DE PENSÉE CRITIQUE : CONNAISSANCES FONDAMENTALES

BESOINS TECHNIQUES : AUCUN, À MOINS QUE VOUS SOUHAITIEZ DIFFUSER UNE VIDÉO OU D'AUTRES MEDIA POUR INTRODUIRE LE THÈME DE L'HOLOCAUSTE

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES

Étape 1 : Fournir un aperçu global de l'histoire de l'Holocauste. Utilisez les ressources dont vous disposez déjà, ou l'une des ressources en ligne suivantes :

- [Holocaust Education: Teacher Resource](#) du Centre éducatif de l'Holocauste à Vancouver (en anglais)
- [Brève histoire de l'Holocauste : un guide de référence](#) du Musée de l'Holocauste Montréal
- [Brève histoire de l'antisémitisme au Canada](#) du Musée de l'Holocauste Montréal
- [Holocaust and Human Behavior](#) sur le site Facing History and Ourselves (en anglais)
- [Introduction à la Shoah](#) du Musée du mémorial de l'Holocauste des États-Unis
- [La carte interactive World War II and the Holocaust](#) du Musée du mémorial de l'Holocauste des États-Unis (en anglais)

Étape 2 : Afin de recentrer le débat sur le sujet des enfants cachés et de l'Holocauste, lisez à la classe à voix haute le résumé suivant du Centre éducatif de l'Holocauste à Vancouver:

« Un million et demi d'enfants juifs européens ont péri durant l'Holocauste. De 6 à 11 % ont pu survivre parce qu'ils ont été cachés. Pour trouver un foyer où se dissimuler, les parents et les enfants devaient identifier des individus disposés à les sauver en leur offrant un abri au péril de leurs vies. Tant les familles juives vivant dans la clandestinité que les sauveurs qui les accueillait ont dû relever d'incroyables défis pour survivre.

De nombreux enfants ont été obligés de s'éloigner de leur famille pour être placés en sécurité, par exemple lorsqu'ils ont été envoyés dans d'autres pays. Pour beaucoup d'entre eux, la séparation d'avec leur famille est devenue permanente, notamment pour les plus jeunes, plongés dans le désarroi à l'idée d'avoir été abandonnés par leurs parents. Tout au long de l'Holocauste, ces enfants ont dû changer d'abri à intervalles réguliers. Certains ont été hébergés dans des familles de confession différente, forcés d'adopter une fausse identité et de se faire passer pour des non-Juifs. Les autres vivaient dissimulés à l'abri des regards.

Les expériences vécues en clandestinité ont souvent entraîné chez les survivants de l'Holocauste des répercussions pour le restant de leur vie. »²

² Cette information est issue du recueil de ressources pédagogiques en ligne du Centre éducatif de l'Holocauste à Vancouver [Primary Voices: Teaching Through Holocaust Survivor Testimony](#) (en anglais seulement). Traduction Fondation Azrieli.

Étape 3 : Introduisez le **Programme des Mémoires de Survivants de l'Holocauste de la Fondation Azrieli** en résumant ou en lisant à voix haute la présentation suivante :

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, plus de 40 000 Juifs rescapés de l'Holocauste ont émigrés au Canada. Leurs identités, leurs origines, les expériences qu'ils ont vécues, les nouvelles vies qu'ils ont bâties et les familles qu'ils ont fondées font partie intégrante du patrimoine canadien. **Le Programme des Mémoires de Survivants de l'Holocauste de la Fondation Azrieli** a été créé pour rassembler, archiver et publier les témoignages historiques écrits par ceux qui ont survécu au génocide perpétré par les nazis à l'encontre des Juifs d'Europe au cours du XX^e siècle, et qui se sont par la suite installés au Canada. Le Programme est animé par la conviction que chaque survivant a une histoire unique à raconter, et que de telles histoires occupent une place importante dans l'enseignement de la tolérance. Elles mettent en garde contre le danger de se terrer dans le silence lorsqu'on est confronté aux préjugés qui peuvent avoir cours dans une société aussi variée et multiculturelle que la nôtre.

À ce jour, la Fondation Azrieli a publié les mémoires de 78 survivants de l'Holocauste et en a distribué plus de 205 000 exemplaires à des écoles à travers tout le Canada. La plupart des mémoires sont disponibles en français et en anglais, et sont gratuits pour les élèves et les enseignants.

Certain(e)s auteur(e)s de mémoires se rendent dans les écoles pour raconter aux élèves leur vie durant l'Holocauste. Avec l'âge, il peut devenir difficile pour les auteur(e)s de se déplacer afin de partager leur expérience. Étant donné que la plupart des élèves n'auront pas l'occasion de rencontrer les auteur(e)s personnellement, la Fondation Azrieli a créé une plateforme numérique de ressources appelée Re:Collection, sur laquelle il est possible d'aller « à la rencontre » des auteur(e)s en regardant de courtes vidéos d'entretien, en lisant des extraits de mémoires et en observant des photos et artefacts illustrant leurs expériences.» des auteur(e)s en regardant de brefs entretiens vidéo, en lisant des extraits de mémoires et en observant des photos et artefacts illustrant leurs expériences.» des auteur(e)s en regardant de courtes vidéos d'entretien, en lisant des extraits des mémoires et en observant des photos et artefacts illustrant leurs expériences.



Arthur Ney rencontre des étudiants lors d'un événement éducatif organisé par la Fondation Azrieli

Étape 4 : Présentez les cinq auteur(e)s de mémoires, puis répartissez les élèves en cinq groupes et distribuez à chaque membre du groupe les exemplaires d'un même témoignage, ainsi que les **Guides de lecture** qui l'accompagnent. Nous encourageons les élèves à s'impliquer dans le choix des mémoires qu'ils seront amenés à lire. Voici quelques informations pour vous permettre de présenter aux élèves les auteur(e)s des mémoires :

AUTEUR(E)	ÂGE AU DÉBUT DE LA CLANDESTINITÉ	PAYS	CONDITIONS DE CLANDESTINITÉ	DURÉE DE LA CLANDESTINITÉ
Judy Abrams	7 ans	Hongrie	Dans un couvent catholique et chez une amie de la famille	1944-1945
Claire Baum	6 ans	Pays-Bas	Avec sa sœur, au sein de différentes familles d'accueil	1942-1945
René Goldman	8 ans	Luxembourg, Belgique, France	Dans un couvent catholique et au sein de différentes familles d'accueil	1942-1944
Arthur Ney	12 ans	Pologne	A déménagé à plusieurs reprises, avant de se retrouver dans un orphelinat catholique	1943-1945
Marguerite Élias Quddus	5 ans	France	Avec sa sœur, dans différents couvents catholiques et chez différentes familles d'accueil	1942-1944

Étape 5 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 1^{re} Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle.**

LEÇON 2 : PARCOURS DÉCOUVERTE SUR LA BIOGRAPHIE DES AUTEURS EN UTILISANT RE:COLLECTION

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE : S'ASSURER QUE LES ÉLÈVES ONT UNE CONNAISSANCE APPROFONDIE DE LA VIE DE L'AUTEUR(E) ET SE SONT FAMILIARISÉS AVEC LA PLATEFORME NUMÉRIQUE RE:COLLECTION.

OUTIL DE PENSÉE CRITIQUE : CONNAISSANCES FONDAMENTALES

BESOINS TECHNIQUES : CHAQUE GROUPE DEVRA AVOIR ACCÈS À UNE TABLETTE OU UN ORDINATEUR CONNECTÉ(E) À INTERNET, AVEC UNE RÉOLUTION DE L'IMAGE À 100%.

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES

Étape 1 : Distribuez les **Consignes pour Re:Collection** à chaque étudiant et la **Feuille d'exercices 2 : Parcours découverte** sur la biographie de l'auteur(e) à chaque groupe. Une fois que les groupes ont accédé à la page de leur auteur(e) sur le site [Re:Collection](#), laissez-leur dix minutes pour découvrir ensemble son contenu et assurez-vous que chaque groupe crée son propre identifiant et mot de passe pour pouvoir sauvegarder son travail.



Étape 2 : Demandez aux groupes de compléter la **Feuille d'exercices N°2 : Parcours découverte** sur la biographie de l'auteur(e) en prenant soin de suivre les consignes préalablement exposées à la fois sur les **Consignes pour Re:Collection** mais également au début de la **Feuille d'exercices N°2**, notamment la création d'une *Collection* propre à chaque groupe.

Note : Cette activité peut aussi être effectuée en tant que devoir à la maison, en groupe ou individuellement, chaque élève devant dans ce cas créer sa propre rubrique Ma Collection.

Voir le **Corrigé des exercices (Annexe 1)** pour trouver les réponses aux feuilles d'exercices.

Étape 3 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 2^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**.

LEÇON 3 : DISCUSSION SUR LA NOTION D'IDENTITÉ

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE : APPROFONDIR LA NOTION D'IDENTITÉ ET COMPRENDRE COMMENT, DANS LE PASSÉ, LES GENS ONT FORGÉ LEUR IDENTITÉ, COMMENT CELLE-CI A ÉTÉ STIGMATISÉE ET EFFACÉE DURANT L'HOLOCAUSTE, ET QUELLES ONT ÉTÉ LES RÉPERCUSSIONS À LONG TERME, QUI ONT CONTINUÉ D'AFPECTER LES SURVIVANTS APRÈS LEUR ARRIVÉE AU CANADA.

OUTIL DE PENSÉE CRITIQUE : STRATÉGIES DE LA PENSÉE (TRAITEMENT DE L'INFORMATION, MISE EN PERSPECTIVE)

BESOINS TECHNIQUES : AUCUN

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES

Étape 1 : Collectivement, créez un schéma conceptuel autour du mot *Identité* sur le tableau de la salle de classe en demandant aux élèves de nommer les différents éléments qui peuvent constituer l'identité d'un individu.

Vous trouverez un exemple de schéma conceptuel dans le **Corrigé des exercices (annexe 1)**.

Étape 2 : Demandez à chaque groupe de répondre collectivement aux questions de la **Feuille d'exercices N°3 : Discussion sur les questions d'identité**, en passant environ 5 minutes sur chaque question. Après chaque question, vous pouvez demander à chaque groupe de présenter sa réponse au reste de la classe. Bien que les questions soient identiques pour chaque groupe, leurs réponses différeront selon l'auteur(e) étudié(e).

Vous trouverez un tableau proposant des réponses possibles pour chaque question dans le **Corrigé des exercices (annexe 1)**.

Étape 3 : Examinez de nouveau votre schéma conceptuel au tableau et, au terme d'une réflexion collective approfondie, demandez aux élèves si de nouveaux éléments ne devraient pas y être ajoutés.

Étape 4 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 3^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**.



Une menorah, un chandelier utilisé lors de la fête juive de Hanoucca, installée sur le rebord de la fenêtre d'un appartement à Kiel en Allemagne. 1932.



Allumage des bougies de Hanoucca dans le camp de transit et d'internement néerlandais de Westerbork, 1942.

LEÇON 4 : ANALYSE DE SOURCES PRIMAIRES ILLUSTRANT LA PROPAGANDE ET LES PERSÉCUTIONS

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE : PRENDRE CONSCIENCE QUE LA MONTÉE DE LA DISCRIMINATION ET LA PERSÉCUTION ONT CONTRAINT LES JUIFS À ENTRER EN CLANDESTINITÉ ; ÉTUDIER LA QUESTION DE L'ANTISÉMITISME AU CANADA.

OUTILS DE PENSÉE CRITIQUE : CRITÈRES DE JUGEMENT, VOCABULAIRE PROPRE À LA PENSÉE CRITIQUE (LA CAUSE ET LA CONSÉQUENCE ; LES SOURCES PRIMAIRES ; LE BIAIS ET LE POINT DE VUE), STRATÉGIES DE LA PENSÉE (PRISE DE DÉCISION ; TRAITEMENT DE L'INFORMATION ; MISE EN PERSPECTIVE), HABITUDES DE PENSÉE (OUVERTURE D'ESPRIT ; TOLÉRANCE ET HUMILITÉ ; INDÉPENDANCE ; CURIOSITÉ POUR LA RECHERCHE)

CONCEPTS DE PENSÉE HISTORIQUE : APPEL AUX SOURCES ET INTERPRÉTATION, JUGEMENT ÉTHIQUE

BESOINS TECHNIQUES : LA SALLE DE CLASSE DEVRA ÊTRE ÉQUIPÉE D'UN PROJECTEUR ET D'UN ÉCRAN SI VOUS SOUHAITEZ PROJETER LES IMAGES À L'ENSEMBLE DE LA CLASSE. LES IMAGES POURRONT ÊTRE IMPRIMÉES ET DISTRIBUÉES À CHAQUE GROUPE.

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES

Étape 1 : Expliquer à l'ensemble des étudiants qu'ils vont travailler sur deux sortes de sources primaires produites avant et pendant l'Holocauste : des images de propagande antisémite et des photographies/artéfacts illustrant la discrimination et la persécution à l'encontre des Juifs. Les images sont issues des pays où vivaient les cinq auteurs des mémoires et également du Canada.

Définition d'une **source primaire** : « Les sources primaires sont des vestiges ou des témoignages provenant directement du moment ou de la période de l'étude. Les journaux personnels, les lettres, les photographies, les cartes et les artefacts [...] sont autant de sources de première main offrant un accès riche et privilégié aux réalités d'autrefois. » Elles diffèrent des sources secondaires qui « peuvent donner des opinions sur un événement passé ou sur une source primaire, et parfois même déformer les faits historiques [...] » tels les manuels scolaires, les films ou les encyclopédies.³

Définition de l'**antisémitisme** : Préjugés, discriminations, persécutions et/ou haine à l'encontre du peuple juif, de ses institutions, de sa culture et de ses symboles.

Définition de la **propagande** : Campagne d'information ou de publicité qui vise à propager une doctrine politique ou une cause en utilisant un contenu exagéré et peu objectif.

Étape 2 : Expliquer à vos étudiants qu'ils vont travailler sur des images de **propagande** au contenu délibérément dégradant. Projeter sur une écran ou distribuer les reproductions sur papier ou envoyer les versions numériques des images de propagande suivantes (voir p. 10-11). Si vous distribuez des reproductions sur papier ou envoyez la version numérique, vous pouvez remettre à chaque groupe l'image correspondant au pays de leur auteur(e), en leur demandant de communiquer au reste de la classe leur analyse de cette image. Vous pouvez garder l'image concernant le Canada pour l'analyser collectivement à la fin de la leçon.

³Mike Denos et Roland Case, *Enseigner la pensée historique* (Vancouver, Colombie-Britannique : The Critical Thinking Consortium, 2006, traduit par Stéphane Lévesque), p.31.

En travaillant en groupes ou avec toute la classe, analysez les images de **propagande** en vous servant des questions ci-dessous issues du **Projet de la pensée historique** :

- Que voyez-vous dans cette image ?
- Qui est représenté dans cette image ?
- Quel(s) évènement(s) historique(s) a(ont) eu lieu au moment où cette image a été réalisée ?
- Qui est l'auteur(e) de cette image ?
- Pourquoi a-t-elle été créée ? Quel était le public visé ?
- Dans quelle mesure illustre-t-elle le sujet que vous étudiez ?

Étape 3 : Projeter sur une écran ou distribuer les reproductions sur papier ou envoyer les versions numériques des **photographies d'archives/artéfacts** suivantes (voir p. 12-13). Si vous distribuez les images, vous pouvez remettre à chaque groupe l'image correspondant au pays de leur auteur(e), en leur demandant de communiquer au reste de la classe leur analyse de cette image. Vous pouvez garder la photographie prise au Canada pour l'analyser collectivement à la fin de la leçon.

En travaillant en groupes ou avec toute la classe, analysez les images illustrant la discrimination et la persécution des Juifs et réfléchissez aux questions suivantes :

- Quel genre de discrimination et de persécution ont été mises en place à l'encontre des Juifs durant l'Holocauste ?
- Quel a été l'impact de la discrimination et de la persécution sur la vie des personnes ciblées ?
- Si des personnes sont présentes sur les photographies, observez attentivement leurs visages et la façon dont ils se tiennent. À votre avis, que ressentaient les personnes ciblées par la discrimination et la persécution? Que remarquez-vous à propos des agresseurs et des témoins passifs?
- Si vous analysez une photographie, expliquez où elle a été prise ? Par qui ? Dans quel but ?
- Si vous analysez un artéfact, expliquez qui peut en être l'auteur et quel en est le but ?

Étape 4 : Projetez sur un écran ou imprimez et distribuez l'extrait suivant, issu des **mémoires** de l'auteure Marguerite Élias Qudus, dans lequel elle explique ce qu'elle a ressenti au printemps 1942 lorsqu'elle a appris que les Juifs de France devaient porter une étoile jaune dès l'âge de six ans. Toute la classe devra analyser le style et le contenu de l'extrait en réfléchissant aux questions suivantes :

- Quel est le ton / l'état d'esprit qui ressort de cet extrait ? Comment l'auteure utilise la ponctuation et le vocabulaire pour exprimer ce ton / cet état d'esprit ?
- Quels sont les mots utilisés par l'auteure pour décrire l'étoile jaune ?
- Comment l'auteure dépeint-elle l'attitude des membres de sa famille vis-à-vis de l'étoile jaune ?
- Le recours au point de vue d'un enfant est-il efficace ?
- Quels nouveaux éléments apportent la lecture de l'expérience personnelle d'un(e) survivant(e) sur la montée de la discrimination et de la persécution, notamment par rapport aux images de propagande et aux photographies/artéfacts?

Étape 5 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 4^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1** : **Journal de réflexion personnelle.**

LEÇON 4 : IMAGES DE PROPAGANDE À ANALYSER AU COURS DE L'ÉTAPE 2



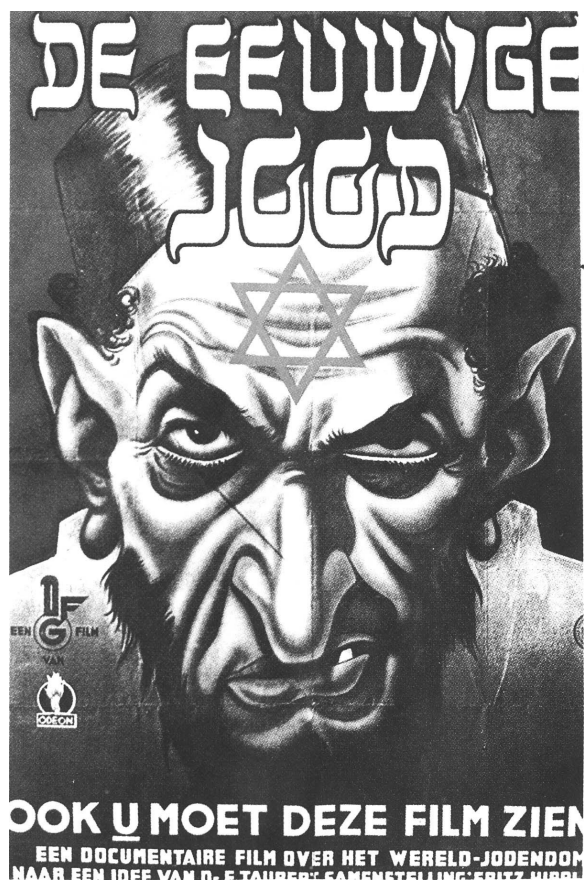
Affiche de propagande nazie, Belgique, 1940-1944.



Couverture d'une brochure antisémite, France, 1940-1941.



Affiche de propagande, Hongrie, date inconnue.



Affiche promotionnelle pour la projection d'un film antisémite aux Pays-Bas, 1940-1945.



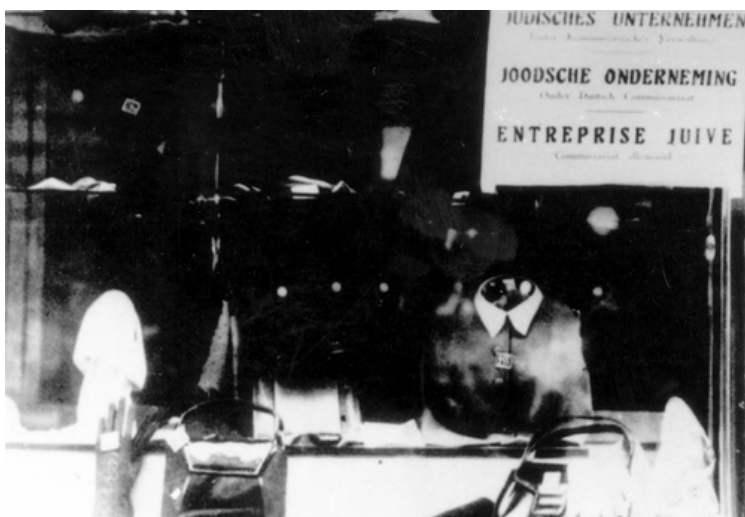
Affiche promotionnelle d'une exposition antisémite en Pologne, date inconnue.



Illustration issue d'un journal antisémite publié à Montréal (Canada) en 1932.

Dans le **Corrigé des exercices (annexe 1)**, vous trouverez des informations détaillées sur chaque image, ainsi que des pistes d'analyse et de réflexion pouvant être explorées avec vos étudiants.

LEÇON 4 : PHOTOGRAPHIES/ARTÉFACTS À ANALYSER AU COURS DE L'ÉTAPE 3



Affiche identifiant un commerce comme juif, Belgique, 1940-1944.



Deux femmes juives portant l'étoile jaune, France, 1942.



Rafle de Juifs par le parti hongrois des Croix fléchées, assisté par la police allemande et des SS. Hongrie, 1944-1945.



Carte d'identité appartenant à un homme juif au Pays-Bas, 1941.



Officiers de l'armée allemande coupant les cheveux d'un homme juif, Pologne, 1943.



Panneau indiquant que l'entrée de ce lieu de vacances est réservé aux *Gentiles* (non-Juifs). Ontario, Canada, 1940.

Dans le **Corrigé des exercices (annexe 1)**, vous trouverez des informations détaillées sur chaque photographie/artéfact, ainsi que des pistes d'analyse et de réflexion pouvant être explorées avec vos étudiants.

EXTRAIT DES MÉMOIRES DE MARGUERITE ÉLIAS QUDDUS À ANALYSER AU COURS DE L'ÉTAPE 4

Maman a reçu un paquet d'étoiles en tissu jaune qu'elle coud sur nos vêtements, à l'endroit même où l'on m'avait épinglé la croix de mérite puis la croix d'honneur. Celle-ci est laide. Quelle vilaine couleur !

Henriette plaide pour que l'on m'en mette une à moi aussi, car je ne suis pas obligée de la porter à cinq ans et demi. Mais elle insiste, autrement, elle n'en veut pas non plus.

« Si tu n'en as pas, tu iras en prison ! Toute seule ! On t'enfermera encore dans les cabinets, on te mettra au piquet ! » invente-t-elle pour me convaincre.

Je me plains à ma mère : « Dis-lui que c'est pas vrai ! » Maman pose l'habit qu'elle tenait, me remarque enfin, et me prenant les mains, me dit : « Hélas, mon enfant, tu sais bien qu'elle n'a pas tout à fait tort. Pour le moment, nous devons porter l'étoile et attendre que tout ça passe... Ça ne peut pas durer longtemps. Tiens, ce vêtement est à toi, range-le. » Je l'enfile pour me regarder avec.

« C'est la loi ! » crie ma sœur pour m'embêter. « Si tu n'as pas compris, c'est que tu choisis d'être un bébé ! » Elle n'arrête pas de le répéter.

« Qu'est-ce que c'est, la loi ? »

« C'est ce qu'on est obligé de faire. »

« Pas moi, je peux rien faire. »

« C'est pas toi qui commandes ! Et tu es presque aussi grande que moi ! »

« Sois pas si dure avec ta petite sœur, ma fille, essaye plutôt d'être gentille. Pour l'instant, lis-nous les dernières nouvelles. »

Dans le **Corrigé des exercices (annexe 1)**, vous trouverez des pistes d'analyse et de réflexion pouvant être explorées avec vos étudiants.



Profitant de ce qu'elles sont occupées, je m'en vais sur la pointe des pieds. Je descends à la boutique me voir dans le miroir à trois faces. L'étoile est encore plus laide dans la glace. Tout ça à cause des Boches⁴ ! Parce qu'il est interdit d'allumer en bas, il y fait plus froid. J'écoute les bruits de la rue. Je préfère remonter.

Je vais dans ma chambre, téléphoner à papa, j'espère qu'il va m'entendre cette fois : « Allô ? Papa ? C'est moi ! Henriette pleurniche. Elle dit qu'à l'école, on la montrera du doigt. Moi, je m'en fiche, puisqu'ils ne veulent pas de moi. »

Zut, elle me rejoint... J'enlève mon gilet qui soudain me déplaît. « Qu'est-ce que tu fais ? » Elle m'agrippe.

« Je veux être catholique ! » lui dis-je.

Depuis que nous portons l'étoile, nous ne passons pas inaperçues. Dans la rue, on nous dévisage comme les singes du zoo. Ceux que j'aime me tournent maintenant le dos. »

⁴Boches : Terme péjoratif utilisé durant les deux Guerres mondiales pour désigner les Allemands.



Illustration de Marguerite Élias Quidus figurant dans ses mémoires, *Cachée*.

LEÇON 5 : OPTION A - RÉDACTION D'UN ARTICLE DE PRESSE

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE : CHAQUE ÉTUDIANT DOIT SE METTRE DANS LA PEAU D'UN JOURNALISTE CANADIEN ET RÉDIGER UN COURT ARTICLE DE PRESSE QUI SYNTHÉTISE CE QU'IL A APPRIS SUR LA VIE DE L'AUTEUR(E) ET LE CONTEXTE HISTORIQUE, ET DOIT ÊTRE EN MESURE DE COMMUNIQUER CETTE INFORMATION DE MANIÈRE EFFICACE À UN AUDITOIRE DÉFINI.

OUTILS DE PENSÉE CRITIQUE : VOCABULAIRE PROPRE À LA PENSÉE CRITIQUE (LA PERSPECTIVE HISTORIQUE EN OPPOSITION AU PRÉSENTISME ; LE BIAIS ET LE POINT DE VUE), STRATÉGIES DE LA PENSÉE (PRISE DE DÉCISION ; TRAITEMENT DE L'INFORMATION ; MISE EN PERSPECTIVE), HABITUDES DE PENSÉE (OUVERTURE D'ESPRIT, TOLÉRANCE ET HUMILITÉ, INDÉPENDANCE, CURIOSITÉ POUR LA RECHERCHE)

CONCEPTS DE PENSÉE HISTORIQUE : PERSPECTIVE HISTORIQUE ; JUGEMENT ÉTHIQUE

BESOINS TECHNIQUES : CHAQUE ÉTUDIANT DEVRA AVOIR ACCÈS À UNE TABLETTE OU UN ORDINATEUR CONNECTÉ(E) À INTERNET AVEC UNE RÉOLUTION DE L'IMAGE À 100%. LA SALLE DE CLASSE DEVRA ÊTRE ÉQUIPÉE D'UN PROJECTEUR ET D'UN ÉCRAN POUR PROJETER LE PROFIL HISTORIQUE.

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES (AU BESOIN LES ÉTUDIANTS POURRONT FINALISER CET EXERCICE EN DEVOIR)

Étape 1 : Présentez l'exercice et l'objectif d'apprentissage, en vous référant à la **Feuille d'exercices N°4A : Rédaction d'un article de presse**. Les étudiants pourront rédiger leur article dans le modèle au format PDF modifiable.

Étape 2 : Expliquez aux élèves comment appliquer la **perspective historique** puis, avec l'ensemble de la classe, complétez le profil historique du (de la) journaliste canadien(ne).

Définition de la **perspective historique** : « La perspective historique est un outil qui permet d'examiner le passé en se fiant aux conditions sociales, intellectuelles, émotives et morales d'une autre époque⁵. »

Pour plus d'information sur la perspective historique, consulter le site du [Projet de la Pensée historique](#).

Étape 3 : Demandez aux étudiants de travailler sur la **Feuille d'exercices N° 4A : Rédaction d'un article de presse** après leur avoir fourni l'article au format PDF ainsi que les images.

Étape 4 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 5^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**.



Judy et la Mère supérieure du couvent. Pincehely, Hongrie, 1944.



Marguerite et sa soeur Henriette avec la famille Chatenay qui les a cachées durant la guerre. Vatilieu, France, été 1943.



Claire (à gauche) et sa sœur, Ollie, avec tante Nel (Nel Van Woudenberg) qui les a sauvées. Rotterdam, Pays-Bas, vers 1944.

⁵ Mike Denos et Roland Case, *Enseigner la pensée historique* (Vancouver, Colombie-Britannique: The Critical Thinking Consortium, 2006, traduit par Stéphane Lévesque), p.63.

LEÇON 5 :

OPTION B - CRÉATION D'UNE LIGNE DU TEMPS

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE : MONTRER COMMENT LES VIES D'INDIVIDUS S'INSÈRENT DANS LE CONTEXTE HISTORIQUE EN SITUANT À LA FOIS LES ÉVÈNEMENTS MARQUANTS DE L'HOLOCAUSTE ET CEUX QUI ONT PONCTUÉ LE PARCOURS DE L'AUTEUR(E), ET DÉTERMINER À QUEL MOMENT LA VIE DE L'AUTEUR(E) A BASCULÉ À JAMAIS.

OUTIL DE PENSÉE CRITIQUE : CRITÈRES DE JUGEMENT, VOCABULAIRE PROPRE À LA PENSÉE CRITIQUE (CAUSE ET CONSÉQUENCE), STRATÉGIES DE PENSÉE (PRISE DE DÉCISION ; TRAITEMENT DE L'INFORMATION ; MISE EN PERSPECTIVE)

CONCEPT DE PENSÉE HISTORIQUE : PERSPECTIVE HISTORIQUE, CAUSE ET CONSÉQUENCE

BESOINS TECHNIQUES : CHAQUE ÉTUDIANT DEVRA AVOIR ACCÈS À UNE TABLETTE OU UN ORDINATEUR CONNECTÉ(E) À INTERNET AVEC UNE RÉOLUTION DE L'IMAGE À 100%. LA SALLE DE CLASSE DEVRA ÊTRE ÉQUIPÉE D'UN PROJECTEUR ET D'UN ÉCRAN POUR PROJETER LE PROFIL HISTORIQUE.

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES (AU BESOIN LES ÉTUDIANTS POURRONT FINALISER CET EXERCICE EN DEVOIR)

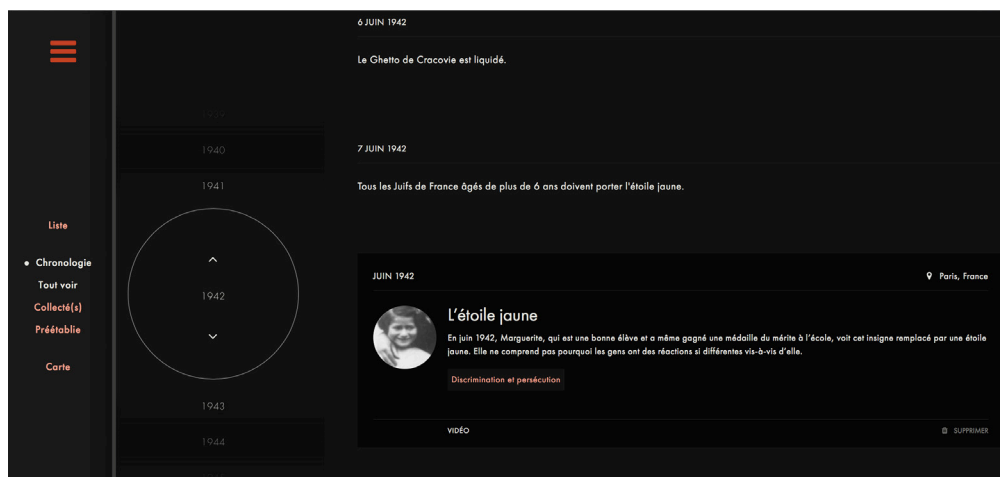
Étape 1 : Présentez l'exercice et l'objectif d'apprentissage, en vous référant à la **Feuille d'exercices N°4B : Création d'une ligne du temps**.

Étape 2 : Expliquez aux élèves comment évaluer la pertinence historique d'un événement, en utilisant trois critères adaptés issus du [Projet de pensée historique](#):

- La profondeur : À quel point l'évènement a-t-il affecté l'auteur(e) ?
- La quantité : Combien de personnes ont été affectées par cet événement ?
- La durée : Combien de temps ont perduré les changements provoqués par cet événement ?

Étape 3 : Demandez aux élèves de suivre les consignes sur la **Feuille d'exercices N° 4B : Création d'une ligne du temps**.

Étape 4 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 5^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**.



LEÇON 6 : DISCUSSION COLLECTIVE ET RÉFLEXION

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE : PRENDRE CONSCIENCE DE LA DIVERSITÉ DES EXPÉRIENCES VÉCUES PAR LES ENFANTS CACHÉS DURANT L'HOLOCAUSTE AINSI QUE DES DIFFICULTÉS QU'ILS ONT RENCONTRÉES EN ARRIVANT AU CANADA ; PERMETTRE AUX ÉLÈVES D'AVOIR UNE RÉFLEXION SUR CETTE PÉRIODE DE L'HISTOIRE.

OUTIL DE PENSÉE CRITIQUE : STRATÉGIES DE LA PENSÉE (TRAITEMENT DE L'INFORMATION, MISE EN PERSPECTIVE), HABITUDES DE PENSÉE (OUVERTURE D'ESPRIT, TOLÉRANCE ET HUMILITÉ, INDÉPENDANCE, CURIOSITÉ POUR LA RECHERCHE)

CONCEPT DE PENSÉE HISTORIQUE : APPEL AUX SOURCES ET INTERPRÉTATION

BESOINS TECHNIQUES : LA SALLE DE CLASSE DEVRA ÊTRE ÉQUIPÉE D'UN PROJECTEUR ET D'UN ÉCRAN CONNECTÉ À INTERNET POUR ACCÉDER À LA PLATE-FORME NUMÉRIQUE RE:COLLECTION

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES

Étape 1 : Chaque groupe fait découvrir son auteur(e) au reste de la classe en présentant trois *recollections* issues de *Ma Collection* que le groupe a sauvegardé sur la plateforme [Re:Collection](#). Les *recollections* ont été sélectionnées au cours de la leçon 2 et devraient être énumérées au bas de la **Feuille d'exercices N° 2 : Parcours découverte**.

Étape 2 : Collectivement, l'ensemble de la classe complète **un tableau des réactions affectives** pour comprendre la diversité des expériences vécues par les cinq auteurs. Reproduisez la grille ci-dessous sur le tableau de votre classe. Distribuez à chaque groupe six fiches sur lesquelles sont inscrits les mots **Honte, Peur, Solitude, Tristesse, Désespoir** et **Espoir**. Demandez aux groupes de trouver dans les livres ou sur la plateforme Re:Collection des moments durant lesquels leur auteur(e) a ressenti ces émotions et de l'inscrire sur la fiche correspondante. Les élèves doivent justifier leur choix et placer la fiche dans la case correspondante au tableau. Collectivement, la classe doit remplir le plus de cases possible.

RÉACTIONS AFFECTIVES	JUDY	CLAIRE	RENÉ	ARTHUR	MARGUERITE
Honte					
Peur					
Solitude					
Tristesse					
Désespoir					
Espoir					

Étape 3 : Ensuite, aborder la connection entre l'Holocauste et le Canada en discutant avec vos étudiants des survivants qui ont **immigrés au Canada** après la guerre. En vous servant de l'extrait ci-dessous, expliquez à vos élèves quand et pour quelles raisons le Canada a commencé à accueillir des survivants de l'Holocauste:

« À l'issue de la guerre, on comptait 250 000 réfugiés juifs déplacés en Europe, dont de nombreux orphelins de guerre. La majorité n'avaient plus de foyer où rentrer. Même après la guerre, la plupart des pays ont maintenu leurs politiques d'immigration restrictives qui refusaient aux Juifs l'entrée sur le territoire. La Palestine, le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie faisaient partie des destinations les plus demandées par les réfugiés. Entre 1945 et 1948, le Canada a accueilli 65 000 réfugiés, parmi lesquels seulement 8 000 étaient juifs.

En 1947, environ 1 000 enfants juifs devenus orphelins durant l'Holocauste ont été autorisés à entrer sur le territoire canadien. Pour obtenir un visa canadien, les orphelins juifs devaient avoir moins de dix-huit ans et être en bonne santé. Ils devaient exprimer leur désir de venir au Canada, avoir la "capacité de s'adapter" et prouver leur statut d'orphelin. L'administration a souvent refusé la demande aux enfants portant des lunettes ou ne sachant pas lire.

La prospérité économique et le besoin pressant de main d'œuvre ont modifié la politique migratoire canadienne. Dans les années qui ont suivi 1948, 20 000 survivants de l'Holocauste ont reçu l'autorisation d'entrer au Canada ⁷ »

Pour plus d'informations sur le sort réservé par le Canada aux réfugiés juifs avant et pendant l'Holocauste, consultez le [Bref historique de la réponse du Canada à la situation des réfugiés](#) par le Conseil canadien pour les réfugiés



Judy, à l'âge de douze ans, sur le *Scythia* en route pour le Canada. 1949.

Posez les questions suivantes aux étudiants :

- D'après vous, quelles difficultés ont rencontré les jeunes orphelins qui ont survécu à l'Holocauste en arrivant au Canada ? En quoi leur expérience a-t-elle été différente de celle des survivants plus âgés et des survivants qui ont immigré avec des membres de leur famille ?
- Rendez-vous sur la page de Judy Abrams située sur la plateforme Re:Collection et regardez les *recollections* intitulées [Le Canada](#) et [S'adapter à la vie scolaire au Canada](#). À quoi s'attendait-elle en immigrant au Canada et quelles difficultés a-t-elle rencontrées ?
- De quelle manière l'identité clandestine de Judy l'a-t-elle affectée à l'âge adulte ? En quoi son immigration au Canada a-t-elle contribué à façonner son identité ?

Étape 4 : Avec l'ensemble des étudiants, discutez des questions suivantes afin de conclure le Programme éducatif sur les enfants cachés, l'identité et l'Holocauste:

- Rendez-vous sur la page de René Goldman sur la plateforme Re:Collection et regardez la *recollection* intitulée [Son témoignage](#). Qu'est-ce qui a poussé René à rédiger ses mémoires ? Pensez-vous à une autre raison pour laquelle les survivants de l'Holocauste voudraient partager l'expérience qu'ils ont vécue ?

⁷ Cette information est issue de la ressource pédagogique en ligne du Centre d'éducation sur l'Holocauste de Vancouver intitulée [Primary Voices: Teaching Through Holocaust Survivor Testimony](#), disponible uniquement en anglais. Traduction Fondation Azrieli.

- Qu'avez-vous appris sur l'Holocauste en lisant ces mémoires ?
- Y a-t-il des aspects de ce sujet historique qui vous ont paru difficiles à aborder ?
- Pourquoi est-il important que les élèves canadiens continuent d'étudier l'Holocauste ?

Étape 5 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 6^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 :**
Journal de réflexion personnelle.

ANNEXE 1 :

CORRIGÉ DES EXERCICES

LEÇON 1: INTRODUCTION AUX THÈMES DES ENFANTS CACHÉS ET DE L'HOLOCAUSTE

N/A

LEÇON 2: PARCOURS DÉCOUVERTE SUR LA BIOGRAPHIE DES AUTEURS

Étape 2 : Réponses aux Feuilles d'exercices 2 : Parcours découverte

JUDY ABRAMS

1. La mère de Judy, prénommée **Renée**, et son père László ont vécu dans un pays qui s'appelle la **Hongrie**.

Recollection: [Avant la guerre](#)

2. Alors qu'elle était enfant, la première fois que Judy a pris conscience de la discrimination à l'encontre des Juifs est survenue lorsque sa mère a dû coudre une **étoile jaune** sur son manteau.

Recollection: [L'enfance et l'étoile jaune](#)

3. Alors qu'elle était cachée, Judy se faisait appeler par un nouveau nom : **Ilona Papp**. Pourquoi le père de Judy a décidé qu'elle devait entrer dans la clandestinité ? **Le père de Judy accordait foi aux histoires que les réfugiés des pays sous occupation nazie lui racontaient à propos des camps de concentration et des atrocités commises à l'époque.**

Recollection: [La décision d'entrer dans la clandestinité](#)

4. Une femme du nom de Mária Babar lui a permis de se cacher dans le couvent des Ursulines. Pourquoi Mária voulait-elle aider Judy ? **Mária Babar était une amie de la famille qui travaillait dans un ministère du gouvernement. Elle était proche de Judy car elle la connaissait depuis sa naissance et se considérait comme une mère de substitution pour elle. Elle a donc proposé son aide au père de Judy.**

Recollection: [Le couvent des Ursulines](#)

5. Pourquoi était-ce dangereux pour Judy de rester au couvent, et où est-elle allée quand elle l'a quitté ? **Rester au couvent représentait un danger pour Judy car les SS avaient découvert que des Juifs se cachaient dans les couvents et les recherchaient pour les persécuter et sanctionner ceux qui les aidaient. Judy est partie vivre chez Maria à Budapest. Maria a hébergé Judy et deux de ses proches dans un petit appartement jusqu'à la fin de la guerre.**

Recollection: [Quitter le couvent](#)

6. La première fête de Noël de Judy, en décembre 1944, a été interrompue par **les sirènes annonçant un raid aérien et des bombardements**. Où les résidents de l'immeuble ont-ils trouvé refuge ?

Les résidents de l'immeuble ont trouvé refuge au sous-sol de l'immeuble tandis que ce dernier commençait à s'effondrer sur leur têtes.

Recollection: [Noël](#)

7. Vers la fin de la guerre, les brigades des **Croix fléchées**, les fascistes hongrois, sont entrées dans l'immeuble à la recherche de Juifs et ont demandé à vérifier les papiers des résidents. Qu'ont fait ces brigades à certains des Juifs qui se trouvaient encore à Budapest ?

Les Juifs n'étaient plus déportés à Auschwitz à ce moment là. À la place, les brigades des Croix fléchées les conduisaient au bord du Danube, à Budapest, où ils les alignaient puis les exécutaient, laissant leurs corps tomber dans l'eau glacée.

Recollection: [Les Croix fléchées](#)

8. Qu'a ressenti Judy quand elle a retrouvé ses parents en 1945 ?

Au début, Judy avait l'impression que ses parents étaient des inconnus. Elle se sentait mal à l'aise avec eux et elle a eu du mal à se réadapter. Elle a appris par la suite que de nombreux enfants cachés avaient ressenti la même chose envers leurs parents à la fin de la guerre.

Recollection: [Réunion](#)

9. Pourquoi les parents de Judy ont-ils décidé de quitter la Hongrie ?

Beaucoup de choses ont changé avec l'élection d'un gouvernement communiste en Hongrie, et la vie est devenue difficile. Son père a quitté le pays en premier et n'a pas eu le droit d'y revenir. Sa mère a été arrêtée et interrogée par la police secrète qui soupçonnait le père de Judy d'être un espion. C'est ce qui a motivé la mère de Judy à se procurer des passeports afin qu'elles rejoignent le père de Judy à Vienne.

Recollection: [Quitter la Hongrie](#)

10. Lorsque Judy est arrivée au Canada en 1949 à bord du navire *Scythia*, quelle a été sa première impression de son nouveau pays d'accueil ?

Judy imaginait un très bel endroit, presque magique. Cependant, quand elle a débarqué à Halifax en avril, elle a été déçue par le temps qu'il y faisait, le paysage et la petite taille de la ville. Malgré la morosité du trajet en train jusqu'à Montréal, sa famille a été chaudement accueillie par la communauté juive à son arrivée.

Recollection: [Le Canada](#)

CLAIRE BAUM

1. Les parents de Claire, Sophia et Rudolph, se sont mariés en 1934 dans la ville de **Rotterdam**, aux Pays-Bas. Claire est née en 1936 et sa sœur, qui s'appelle **Ollie**, est née en 1937.

Recollection: [Photos de famille](#)

2. Ayant réalisé que l'Allemagne voisine, alors dirigée par Hitler, représentait une menace de plus en plus importante, le père de Claire a fait une demande de **visas** pour immigrer aux **États-Unis**. Qu'est-il advenu de sa demande ? **Sa demande lui a été refusée par le gouvernement américain car les quotas d'immigration avaient été atteints.**

Recollection: [La menace de guerre](#)

3. Citez trois mesures antijuives appliquées aux Pays-Bas à partir de janvier 1942 :

Les cartes d'identité des Juifs étaient marquées d'un « J » ; les Juifs âgés de six ans et plus devaient porter une étoile jaune; les Juifs ne pouvaient faire leurs courses que pendant certaines heures ; les Juifs ne pouvaient plus exercer certains métiers ; les magasins tenus par des Juifs ont dû fermer ; les Juifs ne pouvaient plus aller à l'école ; les Juifs ont dû se séparer de leurs biens personnels, comme par exemple leurs bicyclettes ; les Juifs ont subi des rafles et ont été déportés à partir de juillet 1942.

Recollection: [Les mesures antijuives](#)

4. Alors que Claire et sa sœur s'apprentent à entrer dans la clandestinité en octobre 1942, on explique à Claire qu'elle ne doit jamais parler à des inconnus, et qu'elle et sa sœur doivent faire semblant d'être de religion **chrétienne** plutôt que juive

Recollection: [La clandestinité](#)

5. Que ressent Claire lors de la célébration de Noël en 1942 ?

Claire se prépare à célébrer le jour de Noël et aide tante Kor à préparer les décorations et les tenues. Claire et sa sœur trouvaient le sapin de Noël magnifique.

Recollection: [Noël avec la famille Duchene](#)

6. Alors qu'elles vivent chez Tante Kor, les deux sœurs découvrent **une étoile jaune** sur le pas de la porte et réalisent qu'elles doivent trouver un nouvel endroit où se cacher. Pourquoi leur ami Peter les a-t-il dénoncées aux nazis ? **Peter les a dénoncées aux nazis car il ne croyait pas qu'elles étaient réellement les nièces des Duchene et il les soupçonnait d'être juives. Il faisait partie d'un groupe de jeunes nazis et voulait être perçu comme un héros pour avoir découvert des Juifs cachés.**

Recollection: [Toujours pas en sécurité](#)

7. Claire se souvient qu'en janvier 1945, l'« Hiver de la faim » avait atteint son paroxysme. De quoi s'agissait-il, et quel genre de nourriture trouvait-on à l'époque ?

L'Hiver de la faim est la famine qui a sévi dans l'ouest des Pays-Bas durant l'hiver 1944-1945. Vingt mille Néerlandais ont péri à cause du froid et de la pénurie de nourriture dans le pays. Pour survivre, les gens se nourrissaient d'une bouillie de betteraves à sucre et d'herbes. Claire et sa sœur ont même mangé de la mouette.

Recollection: [Survivre à l'« Hiver de la faim »](#) [Cliquez sur *Plus d'informations* pour accéder au glossaire]

8. Claire et Ollie ont été libérées le 5 mai 1945, par des soldats de quel pays ?

Les soldats venaient du Canada.

Recollection: [La Libération](#)

9. Après **trois** années de séparation, les deux sœurs ont retrouvé leurs parents en mai 1945. Comment ont-elles réagi en revoyant leurs parents ?

Au début, Claire et sa sœur n'ont pas reconnu leurs parents. Leur père avait perdu beaucoup de poids et ne ressemblait pas à celui qui apparaissait sur la photographie qu'elles avaient conservée. Claire et sa sœur considéraient leurs parents comme des inconnus et ne voulaient pas repartir avec eux, mais Tante Nel les a encouragées à le faire.

Recollection: [Un coup à la porte](#)

10. Une des personnes qui a sauvé Claire se prénomait Nel. Expliquez comment Claire lui a rendu hommage plusieurs années après la guerre ?

Claire a honoré Nel en la nominant au titre de « Juste parmi les nations », une distinction décernée par Yad Vashem (l'Institut commémoratif des Martyrs et des Héros de la Shoah en Israël) afin de rendre hommage aux non-Juifs qui ont risqué leur vie pour sauver celle des Juifs durant l'Holocauste. Une plaque rendant hommage à l'action de Nel se trouve au mémorial Yad Vashem de Jérusalem.

Recollection: [Les honneurs pour Nel](#) [Cliquez sur *Plus d'informations* pour accéder au glossaire]

RENÉ GOLDMAN

1. Mira, la mère de René, venait d'une famille juive pratiquante qui a vécu en **Pologne**, son grand-père était un éminent **rabbin** convaincu du droit à l'éducation pour les filles. Le père de René a exercé la profession de **tailleur** quand il est arrivé en France.

Recollection: [Les parents de René](#)

2. René avait **six** ans quand la guerre a éclaté au Luxembourg, en mai 1940. Qu'a-t-il ressenti en voyant les Allemands défilier dans son pays ?

René n'avait pas peur car il était trop jeune pour comprendre le danger que lui et sa famille encouraient. Ses parents avaient certainement de la crainte mais ils n'ont pas communiqué ce sentiment à René. Au début, les soldats allemands se sont comportés correctement envers les civils.

Recollection: [La guerre éclate](#)

3. René était assis dans un **cinéma** en Belgique quand il a été agressé verbalement par d'autres enfants à cause de l'étoile

jaune qu'il portait. Qu'a-t-il ressenti suite à cette manifestation de discrimination, et comment ont réagi ses parents ? **Appeuré et vexé, René s'est enfuit du cinéma et est rentré chez lui en courant. Il a alors déclaré à ses parents qu'il ne voulait plus porter l'étoile, qu'il fallait l'enlever. Ces derniers ont essayé de le raisonner. Malgré les risques encourus, René et sa famille n'ont plus jamais porté l'étoile jaune.**

Recollection: [L'étoile jaune](#)

4. René et ses parents ont fui la Belgique pour la France durant l'été 1942. Qu'arrivait-il à René et sa mère quand il est sauvé par Tante Fella?

René et sa mère ont été arrêtés par la police française et conduits à la gare, en compagnie d'autres Juifs qui allaient être chargés dans un train et déportés.

Recollection: [Arraché à sa mère](#)

5. Face au danger grandissant, René est envoyé dans un foyer pour enfants géré par une organisation appelée OSE (Œuvre de Secours aux Enfants). Qu'a fait cette organisation durant la Seconde Guerre mondiale ?

L'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants) était une organisme franco-juif qui a permis de sauver des milliers d'enfants réfugiés juifs durant la Seconde Guerre mondiale. L'OSE a caché des enfants en France, a également organisé leur transfert vers les États-Unis et la Suisse.

Recollection: [D'une cachette à l'autre](#) [Cliquez sur *Plus d'informations* pour accéder au glossaire]

6. Après avoir trouvé une cachette plus sûre dans un pensionnat religieux, René commence peu à peu à trouver du réconfort dans la pratique de la religion catholique.

Recollection: [L'éducation religieuse de René](#)

7. Par la suite, René est envoyé dans une nouvelle cachette, la ferme d'un vieux couple de fermiers qui demandent à René de les appeler **Pépé et Mémé**. En quoi la vie dans cette nouvelle cachette était-elle différente de celle au couvent ?

Dans cette cachette, René vivait avec une famille dans une ferme, plutôt que dans un couvent avec des sœurs et d'autres garçons pour compagnie. À la campagne, il avait plus de liberté et avait même le droit de se rendre à Lyon avec Pierre pour rendre visite aux membres de leurs familles respectives. La ferme était située dans une région rurale où les gens utilisaient un patois que René avait du mal à comprendre. À la ferme, la nourriture était bien meilleure qu'au couvent.

Recollection: [Caché dans une ferme](#)

8. Bien que la ville de Lyon ait été libérée en septembre 1944, la guerre n'a pas pris fin avant le printemps 1945 en Europe. Comment René a-t-il appris pour la première fois l'existence des camps de la mort et des chambres à gaz ?

Au printemps 1945, René se trouvait sont allés à Grenoble voir une exposition de photos des camps de la mort montrant des cadavres entassés, des chambres à gaz et des fours crématoires.

Recollection: [La fin de la guerre](#)

9. À la fin de la guerre, ne sachant pas ce qui était arrivé à leurs parents, de nombreux enfants juifs comme René ont vécu dans des foyers pour enfants gérés par des organisations juives. Les parents de René ont-ils survécu à la déportation ? Que leur est-il arrivé ?

Aucun des parents de René n'a survécu à la déportation. Sa mère a été assassiné à Auschwitz, tandis que son père a péri lors d'une marche de la mort entre Auschwitz et un camp de travaux forcés.

Recollection: [Le sort des parents de René](#)

10. René a vécu dans de nombreux pays avant d'immigrer en 1963 dans la province de la Colombie-Britannique au Canada. Que pense-t-il du Canada par rapport à tous les autres pays dans lesquels il a vécu ?

René a vécu la majeure partie de sa vie adulte au Canada et se considère canadien à 100%. Il ne ressent pas le besoin d'avoir la double nationalité avec l'un des autres pays où il a vécu, y compris son pays de naissance. Il est canadien, un point c'est tout.

Recollection: [Canadien avant tout](#)

ARTHUR NEY

1. La famille d'Arthur comprend ses parents et sa sœur aînée prénommée **Eugenia**. Ils ont vécu dans la ville polonaise de Varsovie, où les parents tenaient une entreprise de **nettoyage à sec**.

Recollection: [La famille](#) ou [Avant la guerre](#)

2. Où les parents d'Arthur sont-ils partis quand la guerre a éclaté en septembre 1939 ? Pourquoi sont-ils retournés à Varsovie ? **La Pologne avait une frontière commune avec l'Union soviétique et la famille élargie d'Arthur vivait dans de petits villages des deux côtés de cette frontière. Sa mère a décidé de leur rendre visite pour déterminer s'il valait mieux qu'ils déménagent. Le père d'Arthur est allé la rejoindre, confiant ses enfants à leur grand-mère. Les parents d'Arthur sont finalement rentrés à Varsovie pour retrouver leurs enfants, ce qui a scellé leur destin funeste.**

Recollection: [Rester ou fuir](#)

3. Qu'est-ce qu'un contrebandier ? Pourquoi Arthur a-t-il fait de la contrebande dans le ghetto de Varsovie ? **Un contrebandier est quelqu'un qui entrait et sortait du Ghetto pour vendre tout de qu'il pouvait afin de rapporter de la nourriture dans le Ghetto. Le Ghetto étant ceint de hauts murs surmontés de fils électrifiés, la tâche était donc difficile. C'était également très dangereux car les Allemands arrêtaient les contrebandiers et les tuaient. Les gens se mettaient à faire de la contrebande car de nombreux habitants du Ghetto y mouraient de faim. Arthur était trop jeune pour travailler et il était seul pendant la journée. Il a rencontré des gens qui faisaient de la contrebande et qui l'ont impressionné. Pour se lancer un défi à lui-même, il a commencé à échanger des biens contre de la nourriture.**

Recollection: [Contrebande](#)

4. Qu'a acheté Arthur le 19 avril 1943, quand il se trouvait à l'extérieur du Ghetto ? En quoi cette date est-elle importante ? **Arthur se trouvait à l'extérieur du Ghetto pour obtenir de l'ail pour sa grand-mère. Le 19 avril était la veille de la Pâque juive, un jour important pour la communauté juive. Cette date a marqué également le début de l'Insurrection du ghetto de Varsovie, durant laquelle la Résistance clandestine juive a lancé un soulèvement contre les Allemands.**

Recollection: [19 avril 1943](#)

5. Après avoir perdu sa famille, Arthur vit sous une fausse identité et cherche des endroits où vivre en sécurité. Comment finit-il dans un orphelinat catholique dirigé par Jan Kapusta en novembre 1943 ?

Alors qu'Arthur se trouvait dans un refuge, un médecin l'a accompagné dans un organisme chargé de placer les jeunes victimes de la guerre dans des institutions d'accueil. Cette organisation a fait subir un bref interrogatoire à Arthur, puis un de ses membres l'a conduit dans un orphelinat catholique.

Recollection: [L'arrivée à l'orphelinat](#)

6. Quel changement religieux important Arthur a-t-il vécu alors qu'il se cachait dans cet orphelinat et qu'a-t-il ressenti ? **Arthur s'est converti au christianisme alors qu'il était caché à l'orphelinat. Ce changement a été très difficile pour lui, il a eu l'impression de trahir la communauté juive mais surtout sa famille.**

Recollection: [L'orphelinat catholique](#)

7. Arthur a été libéré en janvier 1945. À quelle armée appartenait le soldat qui l'a libéré ? **Arthur a été libéré par un soldat de l'Armée rouge (soviétique).**

Recollection: [La libération](#)

8. Après la libération, Arthur a continué d'utiliser le faux nom de **Piotr Grodziński**. Pourquoi veut-il être sûr de se souvenir de son vrai nom ?

Un jour, alors qu'il était à l'orphelinat, Arthur s'est senti très triste et seul. Il a réalisé qu'il vivait dans le mensonge, devant mentir sur son nom et son identité. Craignant d'oublier son vrai nom et celui de ses parents, il a commencé à écrire son histoire. Il culpabilisait de ne pas les aider suffisamment, et il a ressenti qu'il devait raconter l'histoire de sa famille.

Recollection: [Les souvenirs](#)

8. Arthur a été libéré en janvier 1945. À quelle armée appartenait le soldat qui l'a libéré ?

Arthur a été libéré par un soldat de l'Armée rouge (soviétique).

Recollection: [La libération](#)

9. Arthur a appris, après avoir été libéré, qu'il était devenu orphelin. Après avoir vécu quelques temps en France, il a dû choisir entre vivre dans le nouvel État d'Israël, ou au Canada. Pourquoi a-t-il opté pour le Canada ?

Arthur a eu beaucoup de difficultés à choisir entre Israël et le Canada, mais il a fini par opter pour Israël. Il a reçu ses papiers pour immigrer au Canada juste au moment où il allait partir en Israël. Il est alors revenu sur sa décision, sachant qu'il pourrait toujours aller en Israël s'il le voulait.

Recollection: [La décision d'immigrer au Canada](#)

10. Arthur a immigré au Canada en 1948. Que signifie le mot « liberté » pour Arthur ?

Pour Arthur, être libre signifie « pouvoir aller dans la rue et faire exactement ce que l'on veut, dans la limite du raisonnable ». On peut donc se battre contre l'injustice, se défendre soi-même, se sentir fort et indépendant.

Recollection: [La liberté](#)

MARGUERITE ÉLIAS QUDDUS

1. Marguerite a grandi dans la ville de Paris avec ses parents et sa sœur aînée qui s'appelait **Henriette**. Décrivez un souvenir heureux de l'enfance de Marguerite :

Marguerite se souvient à quel point sa famille était idéale, ses parents s'aimaient beaucoup et protégeaient leurs deux filles de tout leur amour.

Recollection: [Enfance](#)

2. En août 1941, le père de Marguerite est arrêté. Pourquoi est-il surpris quand la police se présente à son domicile ?

Son père était un immigrant en situation régulière vivant en France, il avait par ailleurs servi dans l'armée française. Il pensait donc être en sécurité et à l'abri des lois anti-juives.

Recollection: [Arrestation de son père](#)

3. À partir de **juin** 1942, Marguerite a dû porter l'étoile jaune pour qu'on l'identifie en tant que Juive. Qu'a-t-elle ressenti ?
Ce fut un sentiment horrible pour Marguerite de devoir porter l'étoile jaune. Certains lui crachaient dessus en voyant l'étoile et d'autres qui avaient pour habitude de la saluer ont commencé à l'ignorer. Elle ne comprenait absolument pas pourquoi on la traitait différemment.

Recollection: [L'étoile jaune](#)

4. Au cours de l'été 1942, la mère de Marguerite est arrêtée par la police. Que lui arrive-t-il et pourquoi les deux fillettes ne sont pas arrêtées ?

La mère de Marguerite est arrêtée par la police et détenue durant une journée au commissariat, où elle est battue par les policiers. Marguerite et Henriette se sont pas arrêtées car elles sont de nationalité française et qu'elles disposent de documents prouvant leur nationalité.

Recollection: [Arrestation de sa mère](#)

5. Pourquoi Marguerite et Henriette doivent entrer en clandestinité et quel secret doivent-elles garder ?

Elles doivent entrer en clandestinité car le gouvernement arrête tous les Juifs à Paris. Les fillettes doivent garder le secret de leur identité, elles doivent faire semblant d'être catholiques.

Recollection: [La clandestinité](#)

6. Lors du second Noël passé dans la famille Chatenay chez qui elle vivait cachée, Marguerite se souvient des repas du samedi soir qu'elle partageait auparavant avec sa propre famille. Citez trois plats traditionnels qu'elle se souvient avoir mangés :

Du bouillon de poulet avec des *kneydlekh* (boulettes de matzè), des *gribeness*, des *latkes* de pomme de terre, de la crème franco-russe au chocolat.

Recollection: [Second Noël à Vatilieu](#)

7. Quelle a été la réaction de Marguerite quand Henriette lui a demandé d'appeler le couple qui s'occupait d'elles « Maman » et « Papa » ?

Marguerite est perturbée quand sa sœur lui demande de le faire car elle a l'impression de mentir et de trahir ses vrais parents. Henriette est autoritaire, Marguerite accepte à contre-cœur et continue de penser à son père qui lui manque terriblement.

Recollection: [Les appeler Papa et Maman](#)

8. Après une longue séparation, Marguerite et sa sœur ont retrouvé leur mère à la libération de la France, en 1944.

Qu'a d'abord ressenti Marguerite en revoyant sa mère ?

Marguerite n'a pas reconnu sa mère car celle-ci avait une coiffure différente et n'était plus la même. Elle avait également oublié le nom que lui donnait sa mère et avait du mal à comprendre ce qu'elle disait à cause de son fort accent.

Recollection: [Réunion](#)

9. Après la guerre, la mère de Marguerite lui a montré un document affirmant que son père avait péri dans un camp de la mort appelé **Auschwitz**, le 19 avril 1942. Marguerite est convaincue que c'est un mensonge.

Recollection: [Mensonges](#)

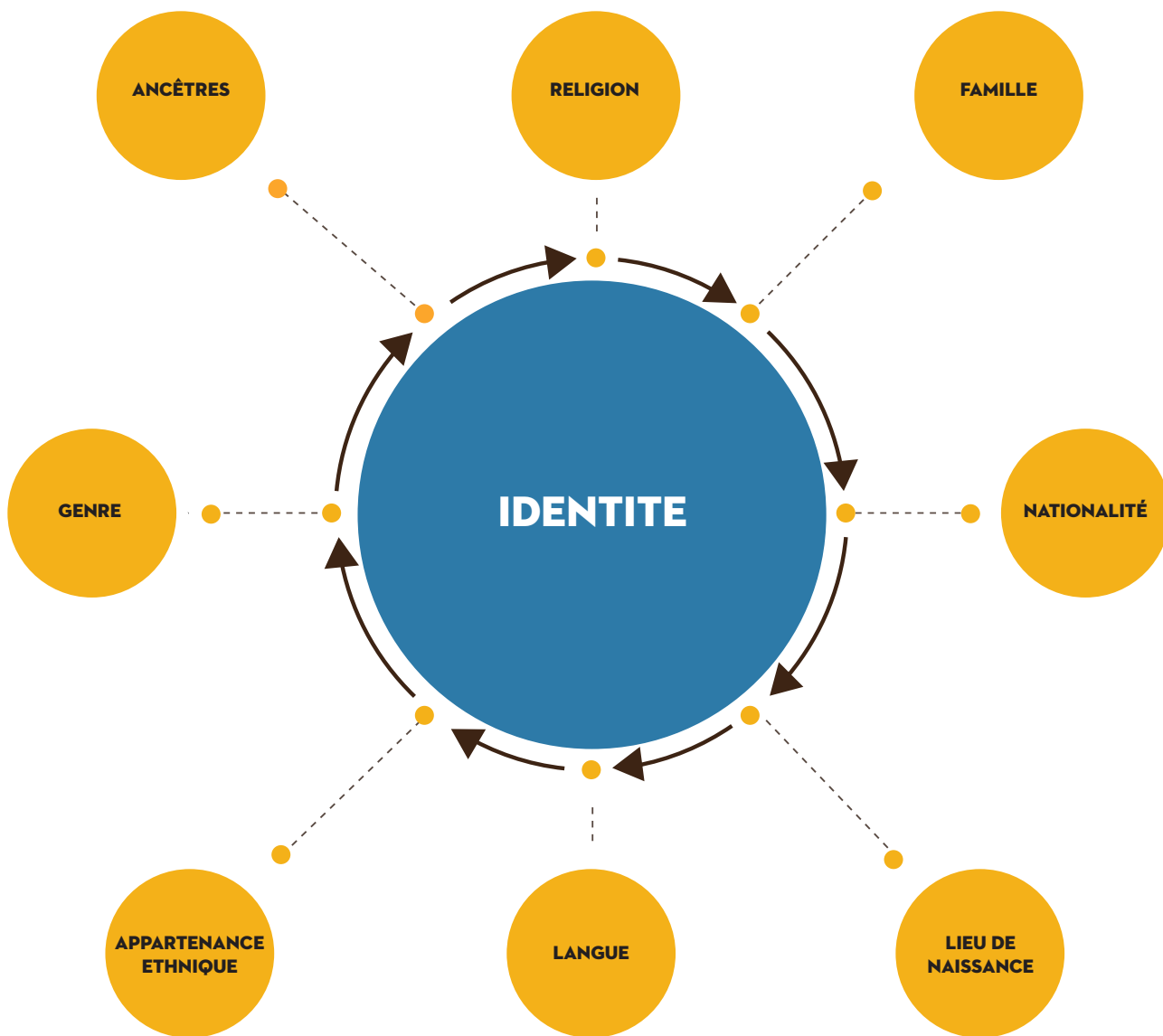
10. Marguerite étant incapable d'écrire sur son passé douloureux, son fils Michael lui a suggéré de dessiner son souvenir le plus pénible. Quel était le sujet de son premier dessin ?

Le premier dessin de Marguerite représente l'arrestation de son père. On y voit au premier plan Marguerite et sa sœur qui enlacent leur père, et d'autres hommes juifs qui ont été arrêtés au second plan.

Recollection: [Les dessins](#)

LEÇON 3: DISCUSSION SUR LA NOTION D'IDENTITÉ

Étape 1 : Exemple de schéma conceptuel autour de la notion d'*Identité*. Notez que celui de votre classe peut avoir l'air totalement différent.



Étape 2 : Réponses possibles pour la discussion sur les questions d'identité pour leur auteur(e).

	Q.1: IDENTITÉ DE L'AUTEUR(E)	Q.2: DISCRIMINATION SUBIE EN RAISON DE L'IDENTITÉ JUIVE	Q.3: EFFETS DE LA CLANDESTINITÉ SUR L'IDENTITÉ	Q.4: EFFETS DE LA CLANDESTINITÉ SUR LES RELATIONS FAMILIALES
Judy	<ul style="list-style-type: none"> • sa famille vivait en Hongrie depuis des générations • fière d'être juive • son père était sioniste (apportait son soutien à la création d'un État Juif en Israël) • famille issue de la classe moyenne 	<ul style="list-style-type: none"> • son père a été témoin du traitement réservé aux Juifs dans d'autres pays ; il s'est donc arrangé pour que Judy puisse se cacher • obligée de porter l'étoile jaune en Hongrie 	<ul style="list-style-type: none"> • s'est investie dans la religion catholique, a adopté une nouvelle identité et se faisait passer pour une autre personne • se faisait appeler par un autre nom 	<ul style="list-style-type: none"> • a commencé à oublier ses parents et est devenue très proche d'une amie non-juive de la famille • quand elle les a revus, ses parents étaient devenus des inconnus à ses yeux
Claire	<ul style="list-style-type: none"> • sa famille élargie vivait à Rotterdam • sa famille était pleinement intégrée dans la société néerlandaise • sa famille respectait les traditions juives telles que le repas du Shabbat le vendredi soir 	<ul style="list-style-type: none"> • son père a essayé d'aider ses proches à s'enfuir ; n'y étant pas parvenu, il a cherché des endroits où cacher sa famille • des membres de la famille élargie ont d'abord été arrêtés, puis est venu le tour de la famille de Claire d'être exposée au danger. • obligée de porter l'étoile jaune aux Pays-Bas 	<ul style="list-style-type: none"> • se faisait passer pour chrétienne et gardait son identité juive secrète • a fêté Noël • récitait les prières chrétiennes avant les repas et devait lire la bible 	<ul style="list-style-type: none"> • a vécu séparée de ses parents, ne communiquant avec eux qu'à travers des lettres • vivait avec sa sœur • considérait ses parents comme des inconnus quand ils se sont retrouvés après la guerre
René	<ul style="list-style-type: none"> • a vécu au Luxembourg, en Belgique et en France durant son enfance • issu de familles juives originaires d'Europe de l'Est • cercle d'amis et famille très proches • la famille respectait certaines coutumes juives 	<ul style="list-style-type: none"> • obligé de porter l'étoile jaune en Belgique • sa famille s'est enfuie en France pour tenter de quitter l'Europe, mais elle a été arrêtée • comme les Juifs se faisaient arrêter et déporter, des membres de sa famille le font entrer dans la clandestinité 	<ul style="list-style-type: none"> • s'est beaucoup investi dans la religion catholique durant sa clandestinité, il a trouvé du réconfort dans les prières et rituels catholiques • se sentait attiré par le catholicisme, même après avoir retrouvé son père • a utilisé un autre nom 	<ul style="list-style-type: none"> • a été séparé de sa mère qui avait été arrêtée avant qu'il n'entre dans la clandestinité • a dû vivre séparé des membres de sa famille • pouvait de temps en temps communiquer avec son père ou lui rendre visite

	Q.1: IDENTITÉ DE L'AUTEUR(E)	Q.2: DISCRIMINATION SUBIE EN RAISON DE L'IDENTITÉ JUIVE	Q.3: EFFETS DE LA CLANDESTINITÉ SUR L'IDENTITÉ	Q.4: EFFETS DE LA CLANDESTINITÉ SUR LES RELATIONS FAMILIALES
Arthur	<ul style="list-style-type: none"> • famille très soudée, qui vivait dans la partie juive de la ville depuis de nombreuses générations • famille de la classe moyenne • aimait célébrer les fêtes juives 	<ul style="list-style-type: none"> • victime d'horribles discriminations et persécutions dans le ghetto de Varsovie, il devait se faufiler à l'extérieur pour trouver de quoi manger et survivre • comme les Juifs se faisaient arrêter et déporter, il a dû trouver un endroit sûr où se cacher 	<ul style="list-style-type: none"> • a dû apprendre les principes de la religion chrétienne sur lesquels il se faisait souvent tester • s'est converti au christianisme pour se protéger • a utilisé un autre nom 	<ul style="list-style-type: none"> • a été séparé des membres de sa famille avant de partir se cacher, et ne les a jamais revus • utilisait une identité d'emprunt et craignait d'oublier son véritable nom et sa famille
Marguerite	<ul style="list-style-type: none"> • ses parents étaient des immigrés d'Europe de l'Est et ses grands-parents vivaient très loin • ses parents étaient commerçants • vie de famille heureuse à Paris 	<ul style="list-style-type: none"> • son père a été arrêté et n'est jamais revenu • son téléphone lui a été confisqué • devait porter l'étoile jaune et ne pouvait pas aller à l'école • sa mère a été arrêtée ; une fois relâchée, elle a réalisé qu'elle devait trouver un endroit où cacher ses filles 	<ul style="list-style-type: none"> • sa mère l'entraîne à affirmer qu'elle est catholique • entourée d'images chrétiennes au couvent • devait mentir sur l'identité de ses parents 	<ul style="list-style-type: none"> • sa famille et les traditions juives lui manquent, mais elle ne peut en parler à personne • sa sœur veut qu'elles appellent ceux qui les aident « Papa et Maman », une requête trop difficile à accepter • a eu le sentiment que sa mère était une inconnue lors de leurs retrouvailles

LEÇON 4: ANALYSE DES SOURCES PRIMAIRES ILLUSTRANT LA PROPAGANDE ET LES PERSÉCUTIONS

Étape 2 : Tableau d'information pour aider à analyser les images de propagande

PAYS	DATE	DESCRIPTION	TRADUCTION/NOTE	SUJETS DE DISCUSSION
Belgique	1940-1944	Affiche où figure la Waffen-SS en train de tuer un dragon, représentation allégorique des « communistes juifs ». La Waffen-SS était une organisation armée nazie composée d'Allemands et de recrues issues des pays occupés.	Le texte en bas correspond à l'adresse du bureau de la Waffen-SS à Bruxelles (Belgique). À l'époque, la propagande antisémite associait souvent les Juifs au communisme.	<ul style="list-style-type: none"> • la déshumanisation des Juifs représentée sous la forme d'un dragon mangeur d'hommes • un des buts de cette affiche est le recrutement de Belges dans la Waffen-SS • symboles : l'étoile de David qui représente la communauté juive et l'étoile à cinq branches qui représente le communisme (autres symboles du communisme : la faucille et le marteau, représentés dans l'étoile) • cible visée : jeunes hommes belges sympathisants de l'idéologie nazie, enclins à s'engager dans le conflit
France	1940-1941	Couverture d'une brochure antisémite intitulée « Le Chancre qui a rongé la France » de l'Institut d'études des questions juives, une organisation française privée de propagande qui collaborait avec la Gestapo (Police secrète allemande) dans la France occupée.		<ul style="list-style-type: none"> • la déshumanisation de la communauté juive représentée sous forme d'insecte • un des objectifs de l'affiche est de suggérer l'influence trop importante des Juifs dans la société française • le vocabulaire (« chancre », « rongé ») • public visé : grand public
Hongrie	Inconnue	Affiche de propagande antisémite distribuée par le parti des Croix fléchées, parti nationaliste et antisémite hongrois à la tête du gouvernement hongrois d'octobre 1944 à mars 1945.	Le texte du bas dit : « Frère ! Tu veux du changement ? Viens te battre aux côtés des Croix fléchées. » Le reste du texte est une liste de contacts et de lieux de rencontre.	<ul style="list-style-type: none"> • les Juifs représentés comme gros et fortunés, avec des visages aux traits ingrats et caricaturaux, en opposition aux pauvres Hongrois affamés • un des objectifs de l'affiche est de recruter des Hongrois antisémites au sein du Parti des Croix fléchées • le vocabulaire (« frère », « changement »)

PAYS	DATE	DESCRIPTION	TRADUCTION/NOTE	SUJETS DE DISCUSSION
Pays-Bas	1940-1945	Affiche promotionnelle pour la projection d'un film de propagande allemande datant de 1940 « Le Juif éternel » aux Pays-Bas. De par l'image dégradante qu'il donne des Juifs, le film est aujourd'hui interdit à la diffusion en Allemagne.	Sur la ligne du bas est écrit : « Vous aussi, vous devez voir ce film. » Présenté comme un documentaire sur la vie des Juifs, il s'agissait en réalité d'un film de propagande : les personnes filmées étaient manipulées, et diverses méthodes ont contribué à présenter les Juifs de façon à servir l'antisémitisme nazi.	<ul style="list-style-type: none"> • le film a été traduit en néerlandais et diffusé aux Pays-Bas • la rhétorique utilisée (« vous », « devez ») • la représentation du Juif sur l'affiche • symbole : l'étoile de David • public visé : grand public
Pologne	Inconnue	Affiche promotionnelle d'une exposition antisémite en Pologne.	Le texte dit : « Exposition itinérante sur le fléau juif. »	<ul style="list-style-type: none"> • la déshumanisation de la communauté juive représentée sous forme de serpent • un des objectifs de l'affiche est de suggérer l'influence trop importante des Juifs partout dans le monde • symboles : l'étoile de David, le marteau et la faucille (symboles du communisme) • le vocabulaire (« fléau ») • public visé : grand public
Canada	1932	Image issue du <i>Goglu</i> , journal antisémite de Montréal fondé en 1929. La légende du dessin était : « Partout on travaille à se débarrasser de la juiverie, chancre de l'humanité. »	Le fondateur du journal <i>Le Goglu</i> était le journaliste antisémite Adrien Arcand qui s'autoproclamait le « Führer canadien » et a dirigé divers mouvements politiques fascistes au Canada. (« Führer » est un mot allemand signifiant « dirigeant », utilisé pour qualifier Hitler.)	<ul style="list-style-type: none"> • la déshumanisation de la communauté juive représentée sous forme de pieuvre • un des objectifs de l'image est de suggérer l'influence trop importante des Juifs partout dans le monde • date de publication (l'année précédant l'arrivée au pouvoir des nazis en Allemagne) • l'antisémitisme existait au Canada et se propageait à travers des publications comme celle-ci • public visé : lectorat du <i>Goglu</i> et grand public

Étape 3 : Tableau d'information pour aider à analyser les photographies/artéfacts illustrant les persécutions

PAYS	DATE	DESCRIPTION	TRADUCTION/NOTE	SUJETS DE DISCUSSION
Belgique	1940-1944	Affichage identifiant un commerce comme juif.	« Entreprise juive » est écrit en allemand, flamand et français. Les commerces juifs en Belgique devaient être identifiés en tant que tels à partir d'octobre 1940.	<ul style="list-style-type: none"> • le but d'identifier les commerces juifs • la traduction du message en trois langues • les répercussions sur les commerçants belges d'origine juive et sur le reste de la population du pays
France	1942	Deux femmes juives portant l'étoile jaune.	Dans la France occupée, les Juifs de plus de six ans ont dû porter l'étoile jaune à partir de juin 1942.	<ul style="list-style-type: none"> • l'attitude et l'expression corporelle des deux femmes juives • la réaction des passants • la scène de rue • symbole : l'étoile jaune
Hongrie	1944-1945	Rafle de Juifs par le parti hongrois des Croix fléchées, assisté par la police allemande et des SS. SS signifie <i>Schutzstaffel</i> (escouade de protection). SS s'occupait essentiellement d'organiser et de faire appliquer la politique raciale nazie en Allemagne et dans les pays occupés.	Les Croix fléchées étaient un parti nationaliste et antisémite hongrois à la tête du gouvernement hongrois d'octobre 1944 à mars 1945. Les membres du parti des Croix fléchées terrorisaient et assassinaient les Juifs.	<ul style="list-style-type: none"> • l'attitude et l'expression corporelle des gens au premier plan • l'expression corporelle de l'officier SS allemand • l'attitude et l'expression corporelle des gens observant la scène • la scène de rue • symbole : l'étoile jaune, l'insigne SS sur le col
Pays-Bas	1941	Carte d'identité dépliée de Samuel Schryver (né le 05/07/1922 à Amsterdam) avec sa photographie, sur laquelle un « J » a été tamponné. Schryver a survécu à l'Holocauste et a immigré au Canada après la guerre.	Tous les papiers d'identité des Juifs ont été marqués d'un « J » à partir de janvier 1942.	<ul style="list-style-type: none"> • l'emplacement du « J » tamponné • l'effet que ce tampon a dû avoir sur les Juifs hollandais • le rôle des papiers d'identité et de la bureaucratie durant l'Holocauste

PAYS	DATE	DESCRIPTION	TRADUCTION/NOTE	SUJETS DE DISCUSSION
Pologne	1943	Des officiers de l'armée allemande coupent les cheveux d'un Juif.	L'homme au centre de la photo est vêtu d'un <i>tallis</i> , un vêtement rituel constitué de quatre coins traditionnellement porté par les Juifs adultes durant certaines prières. Dans certaines communautés juives orthodoxes, les hommes renoncent à se couper les cheveux qui encadrent le visage, devant les oreilles. Le choix de laisser pousser ces boucles si caractéristiques s'explique par une interprétation stricte d'un verset de la Bible.	<ul style="list-style-type: none"> • l'attitude et l'expression corporelle du Juif au centre de la photo • l'attitude et l'expression corporelle des officiers allemands • les conséquences de l'humiliation physique • l'attaque de l'identité et des pratiques religieuses • la mise en scène de la photo et le but recherché en photographiant cette scène
Canada	1940	Panneau sur lequel est écrit : « Entrée du Forest Hill Lodge - Réservé aux non-Juifs. » La photo a été prise par un comité des résidents de Peterborough qui enquêtaient sur les exemples d'antisémitisme et envoyaient leurs découvertes au Congrès juif canadien.	Le <i>Forest Hill Lodge</i> est un lieu de vacances situé à environ 20 miles (32 kilomètres) au nord de Peterborough, en l'Ontario.	<ul style="list-style-type: none"> • l'antisémitisme au Canada • comparaison avec les panneaux dans l'Allemagne nazie et dans l'Europe occupée • le vocabulaire (Gentiles qui veut dire « non-Juifs ») • la raison pour laquelle la photographie a été prise

Étape 4 : Sujets de débats possibles

- Le style (ou ton) employé dans l'extrait exprime à la fois la confusion, la colère et le bouleversement. L'étoile jaune est « moche » et « horrible », et l'auteure se sert du dialogue et des points d'exclamation pour accentuer ce style.
- Les membres de la famille de l'auteure réagissent différemment au fait de devoir porter l'étoile jaune. La mère de Marguerite est consciente du danger qu'elles couraient si elles se faisaient arrêter sans étoile jaune, et c'est elle qui a la responsabilité de coudre les étoiles et de faire en sorte que sa fille lui obéisse. Henriette se moque méchamment de Marguerite et insiste pour qu'elle porte également l'étoile jaune, bien que cette dernière ne soit pas encore obligée de s'y soumettre. Marguerite réagit à l'étoile de manière puérile : elle la considère par rapport à son apparence (« moche », « horrible ») et la compare à une décoration qu'elle a déjà portée (la croix de mérite).
- Lire un récit d'enfant victime de discriminations et de persécutions nous révèle l'effet déshumanisant de l'étoile jaune (« Dans la rue, on nous dévisage comme les singes du zoo »). Même si Marguerite n'est pas assez âgée pour devoir porter l'étoile, elle ressent profondément qu'on ne la traite plus de la même manière depuis que ce symbole est en circulation.

LEÇON 5 : OPTION A - RÉDACTION D'UN ARTICLE DE PRESSE

Étape 2 : Il n'y a pas une seule « bonne réponse » concernant l'apparence du profil historique. Hormis l'attitude du personnage face à l'Allemagne nazie (qui devrait être « totalement opposé »), les élèves ont une certaine latitude pour choisir les caractéristiques raisonnables des personnages qu'ils désirent créer, en restant dans la limite du raisonnable. N/A

LEÇON 5 : OPTION B - CRÉATION D'UNE LIGNE DU TEMPS

N/A

LEÇON 6 : DISCUSSION COLLECTIVE ET RÉFLEXION

Étape 2 : Le but de cette activité est de démontrer que même si les enfants cachés ont connu diverses expériences durant leur clandestinité, ils ont partagé les mêmes expériences affectives. La majorité des cases de la grille peuvent être remplies, mais l'apparence de la grille diffèrera suivant l'interprétation que font les élèves de chaque émotion et leur capacité à trouver des arguments pour justifier leurs propos.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Page 4: avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli.

Page 7: (gauche à droite) avec l'aimable autorisation du Musée du mémorial de l'Holocauste des États-Unis et Shulamith Posner-Mansbach; avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. FA29/124.

Page 10: (dans le sens des aiguilles d'une montre) avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. 4613/189; avec l'aimable autorisation du Musée du mémorial de l'Holocauste des États-Unis et F. Ajzenfus; avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. 4613/122.

Page 11: (dans le sens des aiguilles d'une montre) avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. 4613/855; avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. 5299/11; avec l'aimable autorisation des archives de la Bibliothèque publique juive, Montréal.

Page 12: (de haut en bas) avec l'aimable autorisation du CEGESOMA – Bruxelles, 12651; avec l'aimable autorisation du musée de la Maison des combattants du Ghetto ; avec l'aimable autorisation des archives fédérales allemandes Bundesarchiv, Bild101I-680-8285A-26 / photo: Faupel.

Page 13: (dans le sens des aiguilles d'une montre) avec l'aimable autorisation du Musée de l'Holocauste Montréal et de Samuel Schryver; avec l'aimable autorisation des Archives juives d'Ontario, Fonds 17, Series 5-3, File 64, Item 1; avec l'aimable autorisation du Musée de l'Holocauste Montréal et Szulim Krishtalka.

Page 14: avec l'aimable autorisation de Muguette Myers.

Page 15: avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli et de Marguerite Élias Quddus.

Page 16: (de gauche à droite) avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli et de Judy Abrams; avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli et de Marguerite Élias Quddus; avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli et de Claire Baum.

Page 20: avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli et de Judy Abrams.

POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR LE PROGRAMME DES MÉMOIRES DE SURVIVANTS, VEUILLEZ CONSULTER:

memoirs.azrielifoundation.org/fr/

ou nous écrire à memoirs@azrielifoundation.org



facebook.com/azrielimemoirs



twitter.com/azrielimemoirs

POUR COMMANDER DES MÉMOIRES, VEUILLEZ CONSULTER:

<http://memoirs.azrielifoundation.org/fr/resources-for-educators>

LE PROGRAMME DES MÉMOIRES DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE:

BUREAU DE TORONTO :

22 St. Clair Avenue East. Bureau 202
Toronto, Ontario, M4T 2S3 CANADA
Téléphone: 416-322-5928
Fax: 416-322-5930

BUREAU DE MONTREAL :

1010, rue Sainte Catherine Ouest. Bureau 1200
Montréal (Québec) H3B 3S3
Téléphone: 514-282-1155
Fax: 514-849-2036

PRODUIT PAR LE PROGRAMME DES MÉMOIRES DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE DE LA FONDATION AZRIELI, 2018

PROGRAMME ÉDUCATIF PAR CATHERINE PERSON ET STEPHANIE CORAZZA

NOUS ADRESSONS NOS REMERCIEMENTS AU MUSÉE DE L'HOLOCAUSTE MONTRÉAL, LE CENTRE ÉDUCATIF DE L'HOLOCAUSTE À VANCOUVER ET FACING HISTORY AND OURSELVES POUR LEUR AIDE DANS LA PRÉPARATION DE CE PROGRAMME ÉDUCATIF.

LE CONTENU DE CE PROGRAMME ÉDUCATIF PEUT ÊTRE UTILISÉ À DES FINS ÉDUCATIVES SEULEMENT.



Fondation
Azrieli
Foundation



WWW.AZRIELIFOUNDATION.ORG/FR